



SUPER SPÉCIAUX

2 Pizzas 12" toute garnie 13,75 \$
1 Pizze 16" toute garnie 12,75 \$
2 Pizzas 9" toute garnie 10,75 \$
2 Lasagnes régulières 5,00 \$

POUR L'ORDRE RAPIDE APPELZ
383-2999

CETTE SEMAINE

UNIVERSITAIRE

**Un surplus
budgétaire qui
cache un déficit**

à lire en page 2

RÉGIONAL

**Les aqua-
compteurs:
oui, à l'eau**

à lire en page 3

SPORTS

**Les Anges Bleus
au hockey sur
gazon perdent
tous leurs points**

à lire en page 15

SOMMAIRE

ACTUALITÉ	2
universitaire	3
régional	6
ÉDITORIAL	6
C'est vous qui le dites	7
commentaires	8
ARTS ET SPECTACLES	11
Chronique musique	12
SPORTS	12
Enjeux/Hors-jour	12

Marie-Anne POUSSART

Plus de six cents personnes se sont déplacées pour assister, jeudi soir dernier, au spectacle de Julie Masse, au Moncton High School.

Fortes d'une réputation qui l'a précède, la jeune chanteuse québécoise a, toutefois, éprouvé des difficultés à intimider une foule beaucoup trop pausée. Les quelques premières rangées, majoritairement composées de gens dans la trentaine, ont timidement participé à la soirée, restant bien assis au fond de leur

sièges. Entre temps, les jeunes fans de la vedette montante manifestaient leur enthousiasme du haut du balcon et du fond de la salle. Ils ont heureusement sauvé le spectacle, tout juste avant qu'il ne s'achève, en créant une ambiance digne d'un événement aussi important.

Interprétant tous ses grands succès (« Billy », « C'est afro », etc.), elle s'est aussi permise d'interpréter des chansons de son prochain album et un pot-pourri du défunt groupe Orchestral. Ses sept musiciens ont

montré qu'ils débordaient de talent en ne ménageant aucun effort pour plaire aux mélomanes présents.

Julie Masse fait maintenant partie de la nouvelle bre, soit celle des artistes qui s'inspirent de techniques de marketing pour mieux réussir, contrairement à des vedettes telles que Mario, Luc de Larochellière, Laurence Jalbert, ou même le chanteur Toyo qui ouvre les spectacles de la tournée « Sans l'oublier ». Cette nouvelle génération d'artistes qui sont beaux, bien faits,

sportifs, et qui répètent ce qu'on leur a appris, est regrettable. Julie Masse a, tout de même, une voix superbe et la chance d'être entourée de solides musiciens, dont Réjean Lachance, qui a écrit pour elle les paroles et la musique de plusieurs de ses succès. L'excellent jeu de lumières a réussi à démontrer, maintes fois, l'attention des gens, au regard porté sur le costume de l'artiste: un moult noir aux allures d'un habit de plongeur.

Somme toute, un bon spectacle.

SUITE EN P. 2



La
Populaire...



une campagne
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À LA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE



SUITE DE LA P. 1

de musical qui aura permis au jeune artiste Topo de mieux se faire connaître et aux fans de Julie Masse de le voir enfin d'un peu plus près. Note de passage, donc, au premier spectacle de l'année, organisé par les Louins Socio-culturels. Il reste, toutefois, du gros travail pour passer d'une atmosphère d'opéra à celle d'un show-rock. Solution: éliminer le système de sièges réservés pour permettre aux vrais mordus de l'art de rendre le tout plus excitant. Vite, Cécile Dion et Luc de Larochellière s'en viennent!

Les tapettes des arts Déclaration haineuse: les génies répondent

Paul CHEVALIER

Les réactions sont vives face à une lettre d'opinion parue récemment dans le Front. Cette lettre avait fait suite à une déclaration d'un étudiant de première année en génie. Ce dernier a invité les étudiants des Arts à son «party» et a déclaré: «si t'as vu plat, emporte ça de respect».

De leur côté, les finissants de l'école de génie font remarquer qu'une telle remarque aurait pu être émise par un étudiant de n'importe quelle faculté. «Il y a une pommée pourrie dans chaque panier», affirme l'un d'entre eux. «Il ne faut pas croire que tous les étudiants de génie ont la même opinion en ce qui concerne leur collègue».

AEGUM

Même son de cloche du côté de l'Association étudiante de génie de l'Université de Moncton (AEGUM) où le président, M. Allan Ouellet, déclare en entrevue: «L'opinion de cet individu ne représente pas celle des étudiants de génie, encore moins celle de l'AEGUM. Nous ne pouvions pas savoir qu'un étudiant allait déclarer de telles choses».

M. Ouellet soutient que la lettre d'opinion aurait dû être destinée à l'étudiant lui-même et non pas aux organisateurs de l'initiation, qui ne sont pas responsables de cette déclaration.

Le président de l'AEGUM a, quant même, fait passer un message dans les classes de génie. En gros, on demande aux étudiants de génie de ne pas dire n'importe quoi en public, les propos de son dernier membre être perçus comme opinion commune aux étudiants de génie.

«On essaye de créer une image positive. Il est déplorable que de telles déclarations viennent ternir cette image», déclare M. Ouellet.

Surplus budgétaire La médaille a toujours deux côtés

Paul CHEVALIER

Même si elle a annoncé un surplus budgétaire, l'Université de Moncton est toujours déficitaire de 235 000\$.

Lundi dernier, l'Université de Moncton a annoncé un surplus budgétaire de 100 000\$. C'était, et ça demeure une excellente nouvelle.

Cependant, «l'administration Robichaud» n'a pas annoncé toute la vérité. Même si pour l'année financière 90-91, elle enregistre un surplus de 100 000\$, l'Université demeure toujours déficitaire.

En effet, l'année financière 89-90 s'était soldée par un déficit de 335 000\$. L'Université, qui a utilisé le surplus de cette année pour éponger une partie du manque à gagner

de l'an dernier, se retrouve donc déficitaire de 235 000\$.

Bonne nouvelle

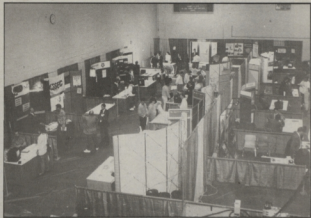
Le surplus budgétaire de cette année peut, quant même, être qualifié de bonne nouvelle. Quand on sait que l'administration de l'Université avait budgété un déficit de 235 000\$, il est même permis d'applaudir. On attribue le surplus budgétaire de cette année à une augmentation, plus forte que prévue, du nombre d'inscriptions. On prévoyait que le nombre d'inscriptions allait être d'environ 1 800. Cependant, plus de 4 000 étudiants se sont montrés le bout du nez, en septembre dernier. Enfin, quel que soit le travail de rénovation ont été mis à plus tard, ainsi que l'achat de logiciels académiques.

Prévisions

Pour l'année financière en cours, l'administration de l'Université prévoit parvenir à un équilibre budgétaire. Espérons que le prix à payer, pour que ce concretif ces prévisions, n'affectera pas trop le portefeuille des étudiants.

Questionné à savoir si le déficit de 235 000\$ représente une grosse somme d'argent pour l'Université, Donald Cormier répond tout simplement que «sur un budget de 55 millions, c'est pas grand chose». Du même souffle il a ajouté que «l'Université de Moncton est dans une très bonne situation financière, comparativement à plusieurs universités de l'Atlantique». Hélas, le souffle lui manque, avant qu'il n'annonce une diminution des droits de scolarité pour l'an prochain.

Une journée carrière au Ceps



Ghada EL-KOURDAHI

L'Association Internationale des Étudiants(e)s en Sciences Économiques et Commerciales (AIESEC) a organisé sa traditionnelle «journée carrière», pour offrir aux étudiant(e)s du Campus la chance de développer leurs aptitudes et d'établir des contacts avec les milieux d'affaires.

Des représentants du monde d'affaires et du gouvernement, comme N.B. Power, Irving Limited, CO-OP Atlantic, Bureau de la promotion des femmes en affaires, Radio-Canada, Société des loteries de l'Atlantique, les Forces Armées Canadiennes, Marine Atlantique, La Banque Nationale, etc., ont rencontré au Ceps, le Mardi 24 septembre, des étudiants qui étaient venus des différentes facultés, afin d'acquiescer une meilleure connais-

sance du monde des affaires sur le plan national et international.

Les objectifs de l'AIESEC étaient de permettre aux étudiants en sciences économiques, en commerce et en informatique de compléter les connaissances théoriques acquises à l'Université, par une expérience pratique des affaires et de promouvoir la compréhension et la coopération internationale.

Les objectifs de l'AIESEC étaient de permettre aux étudiants en sciences économiques, en commerce et en informatique de compléter les connaissances théoriques acquises à l'Université, par une expérience pratique des affaires et de promouvoir la compréhension et la coopération internationale.

Les objectifs de l'AIESEC étaient de permettre aux étudiants en sciences économiques, en commerce et en informatique de compléter les connaissances théoriques acquises à l'Université, par une expérience pratique des affaires et de promouvoir la compréhension et la coopération internationale.

Des nouvelles élections

Ghada EL-KOURDAHI

Une assemblée générale de l'Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton (AIEUM) a eu lieu, le vendredi 27 septembre à 18h30 à Tallion. Une quarantaine de personnes se sont présentées, en vue des élections aux deux postes de vice-président

aux affaires internes et vice-président aux affaires externes. Ahmed Afifi et Sami Sahli ont respectivement été élus pour ces 2 postes.

Un représentant de l'Association de la résidence LaFrance et une autre à la résidence Leffebvre, ont été choisis pour transmettre aux étudiants les messages et les activités de l'Association.

Monsieur Hermel Deschênes, représentant le Service aux étudiants et étudiants à l'université, a assisté à la réunion et a expliqué les clauses de l'assurance-malade pour les étudiants internationaux. Cette année l'AIEUM prévoit de nouvelles activités culturelles au profit de tout(e) les étudiants et étudiants(e)s du Campus.

La ligue d'improvisation improvise toujours

Patrick BRETON

La LICUM (Ligue d'Improvisation du Centre Universitaire de Moncton), renouvelle encore une fois son contrat d'offrir à son public des matchs de qualité, les dimanches soirs. C'est ce que nous a indiqué M. Michel Albert, au cours d'une entrevue accordée au Front, vendredi dernier.

M. Albert occupe cette année le double-rôle d'arbitre en chef et de coordinateur de la ligue. Il nous a annoncé lors de cette entrevue, qu'une quinzaine de joueurs s'étaient inscrits et qu'une demi-douzaine de personnes formaient l'équipe de soutien. Il nous a aussi affirmé que tout serait prêt pour que la LICUM débute sa saison, dimanche prochain, à la Faculté des arts.

Durant l'entrevue, le coordinateur a déclaré que «Cette année nous espérons remporter la coupe universitaire une seconde fois». En effet, en 1990, l'équipe étudiante de l'Université d'Improvisation était revenue de Montréal avec la CUI (Coupe Universitaire d'Improvisation). L'équipe de Moncton avait remporté la finale contre Ottawa, (défenseur de la coupe en 1989). La finale de la CUI de cette année aura lieu en mai, mais l'équipe hôte n'est pas encore déterminée.

«Pour financer ce type de voyage, nous envisageons un certain nombre d'activités de financement, dont une improvisation», a-t-il déclaré. M. Albert a ajouté qu'il pense aussi faire une recherche de commanditaires. Il nous a ensuite indiqué que cette recherche de financement, ainsi que l'improvisation, débiteront probablement en janvier.

Lorsque nous avons questionné l'arbitre-coordonneur sur l'idée de jouer au Kachou, comme pour le match d'exhibition, il nous a répondu que les improvisateurs avaient adoré l'ambiance et que le public était merveilleux, mais l'acquisition de la salle ne correspondait pas à leurs besoins. M. Albert espère retrouver le même public enthousiaste, lorsqu'ils joueront leurs prochains matchs. Ces matchs auront lieu les dimanches soirs, à 19h, à la place centrale du pavillon des Arts, (au pied des grands escaliers).

La ville vérifiera les dépenses d'eau grâce au téléphone

Patrick BRETTON

Le système de vérification des dépenses d'eau des citoyens se fera par l'intermédiaire du téléphone. C'est ce qu'a appris M. Sandy MacPherson, lors d'une conversation téléphonique, la semaine dernière.

M. MacPherson, directeur des installations et des équipements de la ville de Moncton, nous a expliqué que les compteurs d'eau installés chez les particuliers, seront reliés au téléphone, permettant ainsi la vérification par ordinateur. «Les comptés se font au milieu de la nuit, et ne durent que quelques secondes» a-t-il affirmé. M. MacPherson nous a aussi indiqué que si un consommateur décroche le téléphone pendant une vérification, celle-ci s'interrompt aussitôt.

Le projet «Aqua-compteurs» a été accepté le 19 mai, lors d'une

réunion du conseil municipal. Le projet consiste à installer des compteurs d'eau dans les maisons pour s'assurer que les consommateurs en utilisent raisonnablement. La taxe d'eau aurait un prix fixe pour tous, mais qui augmenterait l'usage des personnes qui dépenseraient plus d'eau que la normale. M. Léopold Bellevue avait déclaré à ce moment: «Pourquoi payerai-je le même montant lorsque j'utilise 1.000 gallons par année, tandis qu'une personne âgée n'utilise que 100 gallons».

Le coût des «Aqua-compteurs» sera financé par la municipalité et par les consommateurs. Le montant à débiter pour un appareil muni de la norme 250, nous a indiqué M. MacPherson. Il a ajouté que les consommateurs paieront la moitié de ce prix échelonné sur 5 ans soit \$25 dollars annuellement. Par contre, il en coûtera à la ville

3,6 millions. Le maire avait fait une demande au gouvernement, mais n'a toujours pas reçu de réponse. Les personnes et compagnies qui construisent des immeubles seront obligées d'inclure ce nouveau compteur dans leur plan. M. MacPherson nous a informé qu'il y a présentement 300 industries et entreprises commerciales qui possèdent de tels dispositifs. «Ce système existe déjà dans plusieurs autres villes» a-t-il ajouté.

M. MacPherson nous a expliqué qu'ils allaient procéder à l'installation des 14.300 Aqua-compteurs en janvier prochain. Il a ajouté qu'il allait faire la pose des appareils section par section de ville, pour faciliter le contrôle de l'opération. Il a conclu en nous annonçant que ce travail devrait s'étendre sur environ 5 ans ■

AQUA-COMPTES

Le Festival du cinéma francophone international en Acadie: le monde à portée de la main

Jean-Guy LANDRY

Pour une cinquième année consécutive, les cinéphiles avertis pourront en avoir plein la vue grâce au Festival du cinéma francophone international en Acadie. Pendant six jours, du 11 au 16 octobre, 38 films francophones provenant notamment de la France, de la Suisse, de la Belgique et du Canada seront présentés au Palais Crystal de Dieppe.

Jeudi dernier, le FCRIA lançait officiellement sa programmation. La France sera très bien représentée, cette année, au festival, grâce aux films *'Atlante'*, *'Hors-la-loi'* et *'Uranus'*. La gloire de mon père et Le château de ma mère, deux oeuvres tirées des livres de Marcel Pagnol, sont également à l'affiche. Parmi les productions canadiennes, on remarque surtout *La liberté d'une statue*, *Nuits d'Afrique* et *Love-moi*, qui a connu un certain succès lors de sa sortie à Montréal. Été dernier. Bien sûr, le cinéma acadien n'est pas oublié, avec *Le violon d'Arthur*, une collaboration des productions du Fado et de l'Office national du film. Le comité du Festival du cinéma francophone international en Acadie a également retenu les deux nouveaux courts-métrages des productions du Phare-Est, intitulés *Amis tant des fées* et *Les pines d'or*. De plus, un documentaire particulier sera rendu à l'écrivain-cinaste Léonard Forest, considéré comme le père du cinéma en Acadie. Trois de ses réalisations sont présentées au grand public: *Mémoire en fête*, *St-Jean-sur-alleurs* et *La mort est pas finie*. L'unique long-métrage de fiction jamais réalisé en Acadie. Par ailleurs, M. Forest est

le président d'honneur du festival. Des activités connexes seront également présentées. Un forum, avec les principaux artisans de l'industrie cinématographique, sera organisé. De plus, un atelier en technique du cinéma sera offert aux jeunes. Le Festival du cinéma francophone international en Acadie, ce n'est pas que des films, mais aussi des gens: les réalisateurs Olivier Asselin (La liberté d'une statue) et Catherine Martin ont été invités pour l'occasion.

Au fil des ans, l'événement prend de plus en plus d'ampleur. l'an dernier, le festival a attiré plus de 6.000 spectateurs. Selon Judith

Hamel, coordonnatrice du festival, le comité organisateur vise toujours plus haut. «L'objectif à atteindre cette année est d'attirer 8.000 personnes. Pour ce faire, certains films seront présentés deux fois, ce qui permettra à un plus grand nombre de cinéphiles d'assister aux projections».

Les billets seront en vente dès le mardi huit octobre, aux deux librairies Acadiennes. Le coût sera de cinq dollars par film, mais les mardis du septième art pourront se procurer le livret du festival, qui contient 10 coupons valables pour autant de films, d'une valeur de 40 dollars ■



L'ANCIEN ET MÉTIER D'ART DE LA ROSE-ORANGE VOUS OFFRE DES ENVOIEMENTS PERMETTANT D'ÉCLAIRER VOTRE VUE.

C'EST DANS L'INTIMITÉ DE VOS NOIRS QUE VOUS POURREZ ÉCLAIRER ET APRÉHENDER LES ÉCARTS TRAVAILANT DE LA SANTÉ, DE LA CONSCIENCE HUMAINE, DES POUVOIRS MÉTAPHYSIQUES DE LA SPIRITUALITÉ.

VOUS POURRÉZ AVOIR ALORS DE FAÇON SÛRE ET À UN PRIX RÉELLEMENT VERTUEUX UN VIEUX FILM HARMONISÉ ET PLUS OFFICIEL GRÂCE À UN TECHNIQUE D'ENVOIEMENT CINÉMA, ÉCRIVAIN DEPUIS DES DÉCADES.

POUR RECEVOIR DE L'INFORMATION GRATUITE, ÉCRIRE À : BOITE 4113, NDO

DEPP, N.B. E1A 6E7 ou CHATEAU D'ACADIE, 2710

LA THÉÂTRE, FRANCE.

NB: L'AMCIC EST UNE ORGANISATION NON LUCRATIVE, NON SECTAIRE, SANS BUT LUCRATIF ET PRÉSENTE DANS 150 PAYS

CHRONIQUE POLITIQUE

Elections 1991

Ricky RICHARD

Époustouflant, tout simplement époustouflant! Qui aurait pu prédire il y a deux semaines que le parti-proportional-bilingue-Confédération de Regions (CoR) - aurait réussi à élire 8 députés sur 58 aux dernières élections provinciales?

Sans cause trop de surprise, les libéraux de McKenna ont remporté, facilement, la majorité qui leur incomberait pour gouverner l'Assemblée législative du N.-B. Après le comptage des 400 000 suffrages du 23 septembre, le PL avait obtenu 46 sièges,

soit 47% du vote populaire, le CoR 8 (21%), le PC 3 (22,7%), et le NFO 1. Ce n'est pas tellement la victoire de McKenna qui retient l'attention des gens, mais bel et bien la bonne figure d'Arch Purfoot et de son parti. Les résultats du CoR ne peuvent qu'être alarmants pour la population francophone du N.-B. S'ajoutent aux (8) circonscriptions qui ont élu un député du CoR, sept (7) circonscriptions où la différence entre le candidat CoR et celui élu est inférieure à 350 voix! Et ce corrigé ne s'arrête pas là: le CoR a obtenu 43,5% des votes dans 7 circonscriptions qui ensoufflent Frédéric, la seule capitale provinciale bilingue!

Pourquoi le CoR? Quels sont les facteurs qui peuvent expliquer la remarquable performance du CoR aux élections du 23 septembre? Le vote contesté est, évidemment, un signe du mécontentement des anglophones à l'égard de la politique provinciale du bilinguisme officiel. Il ne faut, tout de même pas penser que chacun des 440 000 votes, que le CoR a obtenu, est profondément anti-francophone. Le pourcentage élevé de vote CoR au centre de la province s'explique par l'antagonisme entre McKenna et les employés de la Fonction Publique, qui accusaient ce premier de bris de contrat.

La campagne publicitaire, menée par le CoR à la télévision avait de quoi faire envier chacune des autres formations politiques. Il y avait trois annonces du CoR pour chacune des annonces des autres partis. De plus, l'attitude, quel que soit le candidat, des médias francophones à l'égard du CoR, a eu bonne presse dans les autres médias anglophones. Cela a, probablement, choqué les anglophones de voir que certains médias refusent de passer des annonces publicitaires du N.-B., d'ici 10 ans. Il n'est guère néo-jouissant pour le PC qu'une allocationniste de son parti réussit à gagner plus de sièges que lui ■

cratique et conforme aux lois - l'ère a très mal servi. L'anti-bilinguisme des anglophones était, en quelque sorte, justifié par l'intégrité de McKenna.

La forte performance du CoR pour sa première participation à des élections provinciales, à laquelle chose à voir avec la «je m'en fous» des Canadiens à l'égard de tout ce qui est politique, «voies réglementées et non gouvernées», est un slogan du CoR qui a trouvé racine chez la population néo-brunswickoise. Nous ne faisons pas confiance aux hommes publics, comme nous ne faisons pas confiance aux hommes politiques.

hypocrites qui rôdent sur la scène politique actuelle, se disent les gens. Les Néo-Brunswickois ont eu une réaction de «tout nouveau, tout nouveau, tout nouveau» au CoR.

Qui a perdu? Le CoR a été sous-estimé par tous ses adversaires, un facteur non-négligeable de sa réussite. La campagne menée de Frank McKenna, qui était convaincu qu'il allait gagner bien qu'il n'a pas soulevé des questions d'une grande importance publique, a été source de succès pour le CoR. De plus, l'opportunisme du PC à récupérer ses votes auprès de la communauté anglophone - qu'il a d'ailleurs perdue au profit du CoR - a laissé carte blanche à la nouvelle formation politique de l'installer comme bon lui semblait.

Les grands perdants de la montée du CoR, soit à la fois les Acadiens, le gouvernement de Frank McKenna et la partie Progresse-Conservateur. Il y a maintes de la scène politique à l'anti-bilinguisme, comme tenu qu'un parti fondé sur ce principe forme l'opposition officielle à l'Assemblée législative. La voie, que prendra le CoR durant les quatre prochaines années, n'a rien de positif pour les acadiens et acadiennes. McKenna, qui avait baillé tous les 58 sièges en 1987, ne s'oublierait rien de plus qu'une seule opposition en 1991. Toutefois, les questions que soulèvera le CoR vont fortement révéler la marge de manœuvre du Premier ministre de la seule province bilingue, au sein du débat constitutionnel. Le PC, qui avait été humilié en 1987, n'a pas réussi à surmonter l'adversité à laquelle il faisait face en 1991. Il a perdu du terrain dans le vote populaire et, sans autre appui important, ce parti risque de disparaître complètement de la scène politique du N.-B., d'ici 10 ans. Il n'est guère néo-jouissant pour le PC qu'une allocationniste de son parti réussit à gagner plus de sièges que lui ■

FÉECUM



Nancy Légar
École de Service Social



Serge Rabichaud
Faculté des Arts



Micheline Arsenault
Fac. des Sc. Sociales



Maurice Richard
Fac. d'Administration



Liette Desjardins
Fac. des Sc. de l'Éducation



Jacques Blanchette
Fac. des Sciences



Rachel Landry
Fac. des Sciences
Infirmières



Sabli Sami
Assoc. des Ét.
Internationaux(ales)



Marie-France Pelletier
École de Droit



Yves Richard
École de Génie



Anne-Marie Richardson
École de Nutrition et
d'Études Familiales



André St-Hilaire
Assoc. des
Étudiant(e)s gradué(e)s



Nancy Hébert
École d'éducation
Physique et Loisir

Kiosques d'information

L'Exécutif de la Féecum ainsi que les représentant(e)s des Facultés et/ou Écoles feront la tournée des édifices cette semaine afin de distribuer les "Student-Savers", le livre "Du campus au tribunal", ainsi que d'autres informations concernant les dossiers de la Féecum

Lundi
(30 sept.)

Éducation

Mardi
(1 oct.)

**Administration
Arts**

Mercredi
(2 oct.)

Droit

Jedi
(3 oct.)

**CEPS &
Jac. Bouchard**

Vendredi
(4 oct.)

**Tailon &
Sc. et Génie**



Donald Aubé
Président Féecum



Victor Boudreau
Directeur Affaires
Internes



Mike Roy
Directeur Affaires
Externes



Pierre Nadess
Directeur
des Finances

ENTRE ELLES

Vous avez dit «égalité»?

Manon POCHIC

Quelle est pour vous la différence entre l'égalité des droits et l'égalité des chances? La question reste posée depuis plusieurs siècles mais ne trouve aucune réponse adéquate.

Pourtant, si l'on se penche attentivement sur le problème, certaines solutions peuvent y être apportées.

Tout d'abord, il est évident que l'égalité des droits existe, mais les chances sont inégales pour accéder à des postes de responsabilités; peut-être est-ce là un problème de mentalité!

Un autre constat s'impose: les droits sont égaux, mais l'accès pour les femmes à certains emplois reste difficile. On tente alors d'expliquer ce phénomène par le fait que l'homme a plus d'habileté à s'intégrer dans un milieu de travail qu'une femme. De ce fait l'égalité qu'elle soit professionnelle ou sociale reste théorique si l'on ne donne pas les mêmes chances à tous.

Quant aux idées proposées pour faire avancer l'égalité profession-

nelle, elles ne manquent pas. Plusieurs comités d'entreprises continuent aujourd'hui d'envoyer la mise en place de mesures d'égalité sur le lieu de travail. Dans certaines entreprises, la direction propose de réaliser des promotions internes pour pourvoir les postes vacants pouvant être occupés par des femmes.

D'autres se fixent comme priorité de faire respecter la convention collective sur le plan de l'égalité professionnelle notamment en ce qui concerne l'accès des femmes à certains postes de travail.

Ailleurs, des mesures concernant la formation professionnelle ont été adoptées, c'est-à-dire qu'un temps supplémentaire a été accordé aux femmes afin qu'elles puissent suivre des cours professionnels dans de bonnes conditions.

D'autres enfin expliquent que les questions d'égalité professionnelle sont posées en réunion de délégués du personnel, en comité d'entreprise. Mais la lutte n'est pas finie et l'égalité des chances alimentaires encore bien des conversions à faire.

Danielle CHIASSON

Elle arrive aux énormes champs pour y cueillir le café vers 6h00. Elle n'a pas de chaussures, ni de gants, et elle n'a pas de choix que de laisser son bébé de trois mois dormir dans un berceau improvisé de feuilles et de branches. Elle sait qu'elle travaillera au moins douze heures aujourd'hui, une journée de travail considérée «normale» dans un système économique qui donne lieu à l'exploitation de 70% de sa population totale.

Le Guatemala, pays tropical qui encourage, de par ses institutions corrompues par une histoire coloniale, l'investissement par des compagnies telles DelMonte, Dole, etc. La répartition des terres est d'une inégalité scandaleuse: 2% de la population détient 85% des terres cultivables. Ce système favorise les grands propriétaires terriens qui ont, pour la plupart, hérité des énormes lots de leurs ancêtres colonisateurs. Sur ces terres, on y cultive des produits d'agro-exportation comme les fruits tropicaux, le cacao, le coton et les plantes ornementales tandis que la production alimentaire n'arrive pas à suffire les presque 9 millions de Guatémaltèques.

Le monopole de la propriété au Guatemala ouvre la voie à une infinité d'abus. L'exploitation: un travailleur sur une de ces vastes plantations souffre d'abus physiques par leurs «patrons» et ils se font payer un salaire pitoyable de peut-être \$4.00 pour une pleine journée de travail. Les femmes gagnent la moitié et les enfants ne gagnent que quelques sous.

Un des pires abus sur ces plantations est l'utilisation de pesticides hautement toxiques comme les D.D.T., entre autres. On arrose les champs et les travailleurs saisonniers qui s'y trouvent avec des pro-

BRISER LE SILENCE

Les inégalités dans le monde

duits chimiques sans réserve, car aucune législation en prohibe l'usage. Les effets de ces pesticides sont désastreux. Ne mentionnons que les mutations génétiques et les maladies qu'elles engendrent à tous les organismes qui les absorbent. Le coût social de l'utilisation des pesticides ne peut être comptabilisé, bien que le coût d'une tasse de café demeure abordable. En autres mots, les bananes, le chocolat ou la chemise que vous portez peuvent bel et bien avoir contribué à ruiner les travailleurs qui ont cueilli les matières premières. «Il n'est pas rare, nous dit Gregoria Simón, une ancienne travailleuse saisonnière, qu'un mère est forcée d'abandonner son enfant mort de faim, de froid ou de maladie dans

les champs parce qu'elle n'a pas la force physique pour le ramener à la maison.» Les enfants meurent souvent de complications de la malnutrition et de la faim. De plus en plus, les enfants meurent souffrant de maladies dermatologiques qui, nous disent certains médecins canadiens, sont causées par l'exposition aux D.D.T.

Le prix des produits que nous consommons en provenance du Tiers Monde ne reflète aucunement ce que leur culture coûte à des milliers de Guatémaltèques, d'Ougandais, de Péruviens, de Srilankais, etc. Bref, si nous ne consommons pas la source des produits que nous consomons, nous subventionnons peut-être la mort.

Smacker's

67, St-George 858-5488

•Sous-marins Smacker's

•'Rollers' (pâte à pizza fourrée)

•Mets mexicains : nachos, tacos

•Mets italiens: lasagne, pizza

•Variété de salades: César, du jardin, du chef

•Mets canadiens: sélection variée

SPÉCIAL ÉTUDIANT

Pizza 9" 5,99 \$

Pizza 12" 7,99 \$

Coques frites 4,99 \$

Smacker's

Une boisson gazeuse gratuite avec l'achat d'une pizza ou d'un sous-marin (Produits Coca-Cola)

Avec ce coupon



Club de jeux

• Billard • Snooker •

331, promenade Elmwood, à côté de Pizza Delight

Slater's "Grande ouverture"

HEURES D'OUVERTURE

10H À 2H DU LUNDI AU DIMANCHE

"VENEZ VOIR LES SUPER SPÉCIAUX"

ATTENTION

Chers lecteurs et chères lectrices
Juste quelques mots pour
vous dire qu'à compter de cette semaine
votre journal étudiant
sera publié le jeudi au lieu du mercredi.

E FRONT



Martin BÉGIN

Contre vents et marées

Semaine après semaine, l'équipe du Front tente de mettre à jour un journal qui répond aux attentes de la communauté universitaire. Numéro après numéro, à travers félicitations et reproches, elle tente de faire son travail du mieux qu'elle peut. Heureusement, les braves sont encore ceux qui sont les plus nombreux. Par contre, il semble qu'il se soit formé depuis peu sur le campus un triumvirat qui ne semble avoir pour but que de lui mettre des bâtons dans les roues, sinon de le mettre au pas.

Par définition, un triumvirat est composé de trois membres. Trois membres dont les motivations et les buts peuvent différer, mais dont les moyens utilisés pour relayer les deux sont sensiblement les mêmes. Tout ça parce qu'ils n'acceptent pas le fait que depuis un certain temps, en particulier trois ou quatre semaines, il y a quelqu'un qui va à contre-courant, dans un cercle où tout le monde doit penser de la même façon et où les prises de positions sont faites selon la technique «Xerox».

Ce quelqu'un, on le menace, on le dispute et on le punit, tel un gamin qui a fait un mauvais coup et que ses parents veulent remettre sur le droit chemin qu'ils lui ont tracé. On lui coupe ses vivres, comme pour lui faire ravalier des paroles passées. Ou encore par solidarité avec les autres membres de la famille. On lui fait porter l'odieux des échecs que l'on subit. Si les gens qui composent le trio plus haut mentionné remportent une victoire, ils se tapent vite dans le dos l'un l'autre. Cependant, ils subissent une défaite, c'est plutôt un poignard qu'ils lui réservent. Et si jamais, un jour semble, le journal étudiant venait qu'il se trouver au bord de l'abîme, c'est fort probablement son équipe qu'ils pointeraient du doigt. Celui-ci serait-il devenu une tête de turc?

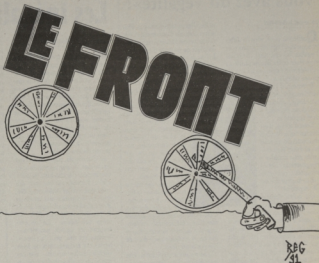
On lui reproche de s'attarder uniquement aux mauvaises choses et de ne faire point mention des aspects positifs. Pourtant, n'est-ce pas précisément ce que ses détracteurs font? On lui reproche aussi de ne pas accepter la critique. Autre paradoxe. Non! Il n'est pas surprenant, en effet, d'entendre ces paroles de la bouche de personnes qui scrutent au millimètre près ses pages pour trouver un petit mot qui ne ferait pas leur affaire ou qui ne servirait pas à 300 pour cent conforme à leur réalité... sans savoir regarder le fond de la question. L'autocritique n'est pas l'antithèse de la critique. Elle est son complément.

À moins qu'on ne veuille un organe de relations publiques, dont la seule et unique raison d'être sera de «planter» le deuxième étage de Tallon et de vanter tout le reste et ce de façon méthodique. Or, la presse n'a pas à jouer ce jeu. Pas plus celui-ci qu'un autre.

La presse dérange, c'est sûr. Régulièrement, elle est clouée au pilori. Elle est accusée de tous les maux. Mais si on admet qu'elle constitue un «mal», ne faut-il pas aussi admettre que c'est un mal nécessaire. Et encore, qu'elle est le reflet de notre société.

Il existera toujours des gens pour accuser la presse de tout les maux. La presse. Du haut de leur piedestal, certains gens violent d'un mauvais oeil ce quatrième pouvoir, parce qu'il les guette avec acharnement. À un niveau tel qu'ils sont plus intéressés à mater ce chien de garde qu'à régler leur propres problèmes internes. Mais comme toujours, ils ont raison... enfin c'est ce qu'ils disent.

Un quatrième pouvoir qui, du reste, n'est pas parfait, pas plus que quiconque. Mais comme Albert Camus le disait, «Quand la presse est libre cela peut être bon ou mauvais; mais assurément, sans la liberté, la presse ne peut être que mauvaise.»



C'EST VOUS QUI LE DITES...

La clientèle du Kacho

Je vous écris pour vous dire que je suis extrêmement concerné par un phénomène qui se passe au Kacho. Celui-ci, endroit fort intéressant, passionnant, intellectuellement et physiquement stimulant, se trouve en compagnie plutôt singulière depuis un certain temps. Je ne puis m'empêcher d'y remarquer une clientèle de «SKINHEADS» qui grandit. Ce qui est le plus grave, c'est que ces individus ne sont même pas des étudiants de l'Université de Moncton. Ça ne me trouble pas que des non-étudiants viennent au Kacho, mais j'oserais espérer qu'ils y viennent pour des raisons plus pacifiques. Ces «SKINHEADS» sont responsables de nombreux incidents violents; incidents provoqués sur le campus de l'Université, à la sortie du Kacho; insultes, bavures, coups de poing, vols à l'étalage. L'année dernière, ils ont complètement terrorisé l'école Moncton High. Ils sont aussi responsables de plusieurs actes violents envers des minorités visibles dans ce grand Moncton.

La population étudiante étant de diverses origines ethniques, j'ose à peine espérer que les responsables du Kacho prennent des mesures de prévention face à la problématique croissante. Le danger est là, et il va toujours grandir; que pourrions-nous faire? Il serait dommage que le Kacho perde sa clientèle aux bénéfices des hôpitaux de la région de Moncton. Ces «SKINHEADS» sont extrêmement racistes, sexistes et violents. Ils

causent un danger sérieux envers tous les étudiants issus de minorités visibles. C'est la responsabilité et le devoir du Kacho de protéger tous ses étudiants, car c'est un club étudiant à vocation étudiante. Si vous voulez absolument conserver votre clientèle «SKINHEADS» (les goûts et les couleurs ne se discutent pas) avec un dispositif de sécurité ad hoc, sinon, une partie importante du corps universitaire sera, ainsi, discriminée hon du Kacho.

JOËL J. ÉTIENNE

Des affirmations sans fondement...

Après avoir discuté avec le président de la Fédération, Monsieur Donald Aubé, il me semble approprié d'apporter quelques rectifications suite à la chronique «L'ANTE BERTHE» publiée dans le FRONT, édition du 25 septembre 1990.

Il n'y a aucun indice portant à croire que les membres du C.E. connaissent les membres du C.A. et que les dirigeants de la Fédération se servent des représentants des Facultés et Écoles dans le but de promouvoir leurs ambitions personnelles.

Il n'y a aucun indice portant à croire que les membres du C.E. convoquent des emplois grâce aux contacts établis pendant leur mandat.

Le président de la Fédération a clairement démontré que les dossiers

C'EST VOUS QUI LE DITES...

LE FRONT

Directeur
Elisabeth ALLARD
Rédacteur en chef
Martin BÉGIN
Rédacteur adjoint
R.
Rédacteur sportive
André P. LEBLANC
Montage par ordinateur
Fabrice JACQUES
Photographies
Normand CHAREST
Stéphane HOPPER
Conseillers
André PICARD
Fabrice JACQUES
Cartographie
Benoît GAGNON
Lecture
Marc LACOURMIÈRE
Vendeur de publicité
GISE SAVOIE
Dactylographe
Berlin LOBER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 150 rue de la Mission, Université de Moncton N.B. (E-1-A 30) Téléphone 858-4578

Le magazine est fait par graphisme Moncton N.B. (E-1-A 30) Téléphone 858-4578 ou 858-4579. Imprimé et distribué par 1980-1985 140, 20 rue de la Mission, Moncton N.B. (E-1-A 30) Téléphone 858-4578

Tous les droits et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi 15 heures pour publication la semaine suivante.

Chers les lecteurs, l'équipe du magazine a pour but d'élargir les idées sans aucune restriction.

discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les personnes à s'exprimer librement. Le FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de la Fédération de la Fédération.

Le FRONT ne se rend pas responsable des lettres parues dans «C'est vous qui le dites...». La responsabilité est assumée par l'auteur. Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

C'EST VOUS QUI LE DITES...

Devenez membre de la SAANB

Comme vous le savez, la Société des Académiciens et Travailleurs du N.-B. est en campagne de recrutement, depuis le printemps dernier. Nous nous sommes fixés un objectif provincial de 10 000 membres; nous en sommes maintenant à environ 7 100, ce qui n'est pas le mal, étant donné que, dans le passé, le nombre de nos adhérents(e) oscillait autour de 5 000.

Quant à la section Peticodiac (Médoune métropolitaine et vallée de Memramouc), notre objectif est de 1110. Environ 640 personnes de notre région se sont jusqu'ici jointes à notre organisme; nous aimerions donc trouver 470 nouveaux membres.

À titre de président de la section Peticodiac, je fais appel à la population du campus pour nous aider à atteindre notre objectif.

La carte de membre se vend à \$2 pour les étudiants(e) et à \$5 pour les autres. À noter aussi qu'à partir de cette année, on devient membre de la SAANB non pour 2 ans, mais pour la vie! À ceux et celles qui se posent des questions quant au fi-

nançement continu avec un tel mode de recrutement, je leur dis de ne pas s'en faire, puisque l'an prochain nous ferons une campagne de financement (en plus d'une campagne de recrutement).

Nos droits sont loin d'être acquis, comme le démontrent les résultats des dernières élections provinciales: le comté d'Albert et la ville de Riverview ont élu des députés qui ont l'intention de se consacrer au démantèlement des institutions francophones de la province. Dans deux des trois circonscriptions de Moncton, le Cor est arrivé en deuxième place, comme d'habitude.

Un gros merci! Léon THÉRIAULT, Président du Conseil de section Peticodiac

Notre conseil aimerait donc recruter des bénévoles pour vendre des cartes de membre sur le campus. Pour ce faire, laissez votre nom, nom de faculté, et votre numéro de téléphone à Léon Thériault, bureaux 395 aux Arts (si je ne suis pas là, glissez-moi un bout de papier sous la porte) ou téléphones-moi au 858-4069 ou au 858-4063. Je communiquerai ensuite avec vous pour vous mettre au courant des activités de la SAANB et vous remettre de la documentation pertinente.

Un gros merci! Léon THÉRIAULT, Président du Conseil de section Peticodiac

Message de la Féécum

L'excusé de la Féécum désire remercier la direction du Front que l'éthique journalistique exige la véracité des faits.

Donald AUBÉ
Mike ROY
Victor BOUDREAU
Piene NADEAU

COMMENTAIRE



Étienne ALLARD

Une communauté: deux clans

Depuis mercredi dernier, les commémorations sur la dernière parution du Front n'ont pas pris quatre chemins pour arriver aux personnes concernées. Plusieurs critiques ont été faites, mais deux clans distincts sont apparus.

Premièrement ceux qui étaient d'accord avec les agissements des dirigeants du Front et, en second lieu, l'autre partie qui ont désaccordé le contenu qui, à leur avis, était trop négatif et trop d'articles paraissent du même sujet.

Plusieurs personnes vont dire, à tort ou à raison, qu'elles sont fatiguées d'entendre parler de la rivalité et les frictions entre le Front et la Féécum. Elles pensent que le Front devrait rendre plutôt plaisir aux agissements de notre fédération et par conséquent éviter de critiquer la Féécum sur leurs décisions où sur le manque évident de communication à l'intérieur même du campus. De plus, celles-ci disent que nous livrons pas les bonnes nouvelles. Elles prétendent que nous parlons toujours des mêmes sujets et que nous donnons pas l'heure juste sur les «vraies» nouvelles.

La critique va encore plus loin, ces gens indiquent aussi que nous devrions encourager la participation étudiante... La participation à quoi. La très très grande majorité

des étudiants, comme le reste de la population, ne s'intéressent pas à la politique étudiante ou provinciale. Ils ont un esprit de je m'en foutisme et une confiance aveugle envers les dirigeants. Pourtant, ces gens n'ont même pas d'opposition. Ne serait-il pas important de se préoccuper de ce qu'ils font?

Pour ces personnes, lorsqu'on parle de la Féécum, cela est toujours pareil. Il faut se demander pourquoi le Front parle sans cesse des mêmes sujets. C'est peut-être parce que c'est toujours les mêmes qui reviennent depuis deux ans. Combien de projets ont vu le jour depuis les dernières années... Le Kacho a réouvert ses portes l'an dernier, l'évaluation des professeurs est maintenant rendue gratuite pour les étudiants, le directeur général sera bientôt en fonction, le centre étudiant est de plus en plus pris d'une construction d'ici l'automne.

Il reste encore bien des dossiers qui n'avancent pas très vite. La coop-étudiante, dont on parle depuis plusieurs semaines et son inauguration qui doit se faire à l'intérieur du centre étudiant et le carnaval d'hiver qui va peut-être faire un retour au mois de janvier prochain.

Si le temps le permet... ■



Néo Démocrates

Elizabeth Weir est notre seule voix à l'Assemblée législative. La seule qui est en faveur de l'enseignement de la 88 dans sa totalité.

Elizabeth Weir

Il faut réagir à la menace du COR!

Engagez-vous!!

Pour plus d'informations
Téléphone à:
Stéphanie Day Domingus
(présidente)
382-5031
André St-Hilaire
(président adjoint)
388-1860

Tatie Danielle ou l'art d'être haïssable

Meunier PIERRE

Quand une tante est aussi détestable on préfère sa belle-mère.

On respecte beaucoup les personnes âgées à cause de la sagesse qu'elles évoquent. Mais TATIE DANIELLE, bien qu'elle soit une personne âgée, n'est rien d'autre qu'une chérie.

Malgré ses quatre-vingts ans et plus, même si elle demande la mort à Dieu et à son défunt mari, Tatie n'est pas prête à mourir. Quand on est aussi haïssable on vit trop longtemps. Désagréable comme est cette vieille tante, elle vivra assez longtemps pour voir deux ou trois

générations de sa famille. Elle causera probablement leur mort comme c'était le cas pour sa bonne prout/prout. Agée qu'elle. Une bonne que TATIE DANIELLE ne ménageait guère, tout comme son entourage. Pour emmerder les gens Tatie fait tout. Elle dit tout haut ce que des gens de son âge ne pensent pas. TATIE DANIELLE est une chérie égoïste qui recherche l'attention de son entourage.

Quant on est aussi «mal comode» ce n'est pas la gentillesse qui nous adoucit mais plutôt plus désagréable que soit. C'est le sort de Tatie Danielle qui trouve un re-

mède à sa méchanceté en sa gardienne temporaire. Elle s'attache quand-même à cette brute qui lui même la vie dure et ose la gâter (c'est-à-dire la seule fois où l'on sympathise avec Tatie Danielle). L'amitié que développe la vieille pour sa gardienne est tout à fait compréhensible: ceux qui se ressemblent se rassemblent!

Le réalisateur

Je ne m'attendais pas à ce que ce film d'Étienne Charliet soit aussi divertissant. Un ami m'avait donné son appréciation de «LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE» qui a été réalisé par ce même M. Charliet. Selon lui, le

TOUT POUR PLAIRE

"TATIE DANIELLE"

délicieuse comme une dragée au poivre, douce comme une catastrophe naturelle, confortable comme une chaise électrique."

- CAHIERS DU CINÉMA -

Une vie de comédienne qui montre aussi elle une déesse divine.



UQAR
CRÉATRICE
D'AVENIR

Les études avancées à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski offre onze programmes d'études de 2e et 3e cycles dont plusieurs sont uniques au Québec.

- la **MAÎTRISE EN ÉDUCATION**
Directeur: monsieur Yvon Bouchard
(418) 724-1676
- la **MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET**
Directeur: monsieur Jean-Yves Lajoie
(418) 724-1568
- la **DOCTORAT EN ÉDUCATION**
Directeur: monsieur Yvon Bouchard
(418) 724-1676
- la **MAÎTRISE EN GESTION DES RESSOURCES MARITIMES**
Directeur: monsieur Michel Lachance
(418) 724-1544
- la **MAÎTRISE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL**
Directeur: monsieur Oleg Stanké
(418) 724-1648
- le **DIPLOME EN AFFAIRES MARITIMES**
Directeur: monsieur Michel Lachance
(418) 724-1544
- la **MAÎTRISE EN ÉTHIQUE**
Directeur: monsieur Pierre-Paul Parent
(418) 724-1552
- la **MAÎTRISE EN OCÉANOGRAPHIE**
Directrice: monsieur Jean-François Dumais
(418) 724-1753
- la **MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES**
Directrice: madame Simone Plourde
(418) 724-1625
- le **DOCTORAT EN OCÉANOGRAPHIE**
Directrice: monsieur Jean-François Dumais
(418) 724-1753
- le **DIPLOME EN GESTION DE LA FAUNE**
Directeur: monsieur Luc Sirois
(418) 724-1592

L'aide financière

Les étudiantes et les étudiants inscrits aux programmes d'études avancées de l'UQAR ont accès à une variété de bourses d'études octroyées par différents organismes subventionnaires sur la base de l'excellence du dossier académique. De plus, l'Université du Québec à Rimouski offre plusieurs possibilités de travail comme assistante ou assistant de recherche.

Pour plus de renseignements sur ces programmes et sur les modalités d'admission à l'UQAR, communiquez avec la ou le responsable du programme concerné ou avec le Service des communications, Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursulines, Rimouski, Québec, G5L 3A1.



Université du Québec à Rimouski

film était d'une platitude à dormir debout. Bref, qui fait un mauvais film peut en faire un mauvais par la suite.

On peut critiquer l'immobilité de la caméra tout au long du film. Avec un mouvement circulaire de la caméra, le réalisateur aurait donné un caractère plus cinématographique à certaines actions du film. Cette immobilité a beaucoup enlevé à l'esthétique des images et à la vitesse du déroulement de l'action. Le rythme était lent, donc monotone. Autre faiblesse, la sécheresse du tournage. Charliet ne nous fait pas passer l'ennui ou se déroule le film. Il aurait été intéressant de déplacer l'action dans les divers pièces de l'appartement.

Les acteurs

Tous les acteurs ont bien tenu leur personnage. Mais Tati Charliet (Tatie Danielle) se démarque des autres par sa performance remarquable. La présence du fils aîné homosexuel n'apporte rien à l'action ou à l'histoire. Sa tendance homosexuelle n'a rien de drôle ou de sympathique. C'était un rôle à supprimer.

Malgré la lenteur dans le déroulement de l'action, TATIE DANIELLE n'est pas un film ennuyant. Ce n'est pas un film qui va passer dans l'histoire du cinéma, mais ça reste divertissant. Le sujet est bien exploité par M. Charliet et l'idée de faire une tante détestable me plaît. M. Charliet a droit à un C comme note finale pour l'ensemble de son œuvre dépourvue de violence.

Réaliser le rêve d'un enfant

Cette année, les étudiants et étudiantes de l'École de Droit vous invitent à participer à une marche spéciale pour recueillir des fonds pour la Fondation Canadienne Hérités d'Enfants. Cet organisme a pour but de réaliser les vœux les plus chers des enfants atteints de maladie considérée en phase terminale.

La marche incriminée sous le nom de «Short Fat Guy's 1 Mile Downhill Run Inc.» se déroulera le samedi, 5 octobre. Chaque participant doit trouver des donateurs et donateurs pour cette excellente cause. La marche aura lieu sur le boulevard St-George, et sera suivie de plusieurs activités amusantes. Des vêtements pris seront aussi à gagner.

Aidez-nous à réaliser notre objectif pour que nous n'ayons jamais à refaire à un enfant l'un de ses derniers vœux.

Si vous désirez participer ou avoir de plus amples renseignements, veuillez contacter Guy Belliveau au numéro 855-6721.

NOUVELLE LITTÉRAIRE

Merlyne

Lucie POULIOT

C'est à l'âge de huit ans que Monon Barbeau a commencé sa carrière d'écrivain. Elle a été scénariste pour la télévision et le cinéma. En 1990, elle a remporté le prix Gémeaux pour le meilleur texte jeunesse. Elle a également réalisé deux films. Monon Barbeau nous donne, aujourd'hui, son premier roman, *Merlyne*.

Merlyne, c'est la quête d'une débâcle pour le grand et le parfait amour. L'amour avec un immense «A». Mais malheureusement, elle ne le trouve jamais. Tout au long du livre, on découvre avec l'heroïne ses aventures amoureuses. *Merlyne* finit par se marier avec Pierre, un Français, croyant avoir découvert l'homme idéal. Elle a même deux enfants de lui, mais peine perdue, l'homme, tant recherché, coars toujours dans la nature.

On s'agenouille rapidement que *Merlyne* est une femme effrayée par la routine et le train-train quotidien d'une épouse au foyer. Elle ne veut pas mourir dans les couches et les riches ménages. Du moins, pas avant d'aller au bout de ses recherches, pas avant d'avoir trouvé sa vérité. Elle ne veut pas prendre ses repas en même temps que son mari, elle n'aime pas dormir en même temps que lui, elle ne veut pas que l'amour soit totale. Mais aussi, elle veut tout ça. On sent qu'il y est contradictoire et qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut exactement.

L'indifférence de son prince va tout chambarder. *Merlyne* constate qu'elle n'est plus sa petite princesse. Elle va donc essayer de trouver celui qui lui redonnera sa véritable identité. Elle accroche, finalement, son goggin (après deux échecs) sur David, un homme marié. Dès lors, Pierre est relégué au second plan. *Merlyne* raconte les inévitables fois où elle a copulé à qui mieux mieux avec son nouvel amoureux. Elle change d'endroit, presque chaque fois. Elle nous fait voyager de Barcelone à Montréal en passant par New York. La fin de cette recherche éperdue

de l'amour sera tragique et quelque peu bizarre. L'auteure nous laisse sur notre faim. Mais nous forcé- ment à réfléchir sur l'importance et la pertinence d'une telle obsession pour l'amour sans tache.

Ce roman est drôle, léger et se lit facilement. Il est écrit à la première personne du singulier ce qui donne à l'histoire un cachet particulier. Par ce moyen, l'auteure établit un lien d'intimité entre l'heroïne et le lecteur. Cela ne passe pas toujours très bien avec tous les romans mais pour celui-ci, il fallait être près de *Merlyne* pour vraiment comprendre ce qu'elle vivait. Pour en rire ou

en pleurer.

Les scènes amoureuses sont décrites sans crûment et elles sont agréables de quelques termes vulgaires. Mais ce n'est pas très méchant. La description des ébats érotiques fait vraiment partie de ce roman et sans elle, le bouquin perdrait de son sens et de sa personnalité. *Merlyne* est le livre idéal pour remplir vos soirées d'automne... bien blotti au creux de votre lit ou dans les bras de votre amoureux(se) du moment.

Merlyne, Monon Barbeau, Les Éditions du Boréal, 1991, 180 pages.

BABILLARD

Bourse disponible

Une bourse d'étude est disponible pour un-e étudiant-e arrivé-e au Canada depuis 1977 et qui est ou était considéré comme réfugié-e. Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre à Andrew Bogen, directeur du Département de biologie, Faculté des arts, édifice Rémo-Rossignol. La date limite est le 18 octobre.

Improvisation

La ligue d'improvisation du Centre Universitaire de Moncton (LUCUM) est présentement à la recherche de joueurs et de joueuses pour la saison 1991-92. Les personnes intéressées doivent s'inscrire le plus tôt possible car les matchs débuts ont en octobre. Contactez nous avec Renée Lebrun au 859-0491 ou au Service des loisirs socio-culturels, au local 410 de l'édifice Taillon pour de plus amples renseignements.

Borin étudiant

Les étudiants et étudiantes du CUM qui ne désirent pas voir leur nom dans le Borin étudiant 1991-92 peuvent en faire part en s'adressant au bureau de la direction des Services aux étudiants et étudiantes, local 410 Taillon, ou en composant le 858-4161. Pour un changement d'adresse ou de téléphone, veuillez vous adresser au Régistrariat, local 358 Taillon.

Date limite pour mise-à-jour du Borin le 7 octobre 1991.

Avis de recherche

La Féécum est à la recherche d'une de ses banderoles. Lors du spectacle «Homage to Et + K2» organisé par la Féécum et CKUM, notre banderole a disparu. Ceux ou celles qui auraient cette banderole sont priés de la ramener.

Cartes de la S.A.A.N.B.

Toujours à la Féécum, il est possible de se procurer des cartes de membre de la S.A.A.N.B. Le coût est de cinq dollars et deux dollars pour les étudiants et étudiantes. Il s'agit d'une carte de membre à vie.

Séminaire Pascal Poirier

Vous invite à une conférence de Maurice Basque «Un village acadien dans le siècle - Nôgès 1760-1860» le 10 octobre 1991 à 19h30 au local 133 de la Faculté des arts.

CKUM-MF
Palmarès francophone

- | | |
|------|---|
| (1) | 1. France D'Amour - L'appât des mots |
| (2) | 2. Motion - Sur le quel des rives |
| (3) | 3. Pierre Flynn - Savoir aimer |
| (4) | 4. Hart Rouge - C'est elle |
| (5) | 5. Katherine - Où aller? |
| (6) | 6. Jean Leloup - Isabelle |
| (7) | 7. Patsy - Comme un appel |
| (8) | 8. Lio - Je me fends |
| (9) | 9. Laynes David - Encore une heure |
| (10) | 10. François Feldman - Le serpent qui danse |
| (11) | 11. Luc De Larochelle - Ma génération |
| (12) | 12. Nicolas - Blanche comme la nuit |
| (13) | 13. Phil Barry - Il est parti |
| (14) | 14. Hervé Hovington - Sur le pavé |
| (15) | 15. B.B. Jérôme - Shock Rock |
| (16) | 16. Alex Schier - Quand tu me touches |
| (17) | 17. Vrain Plouffe - Les belles années |
| (18) | 18. Joel Hall - En proie |
| (19) | 19. Niagara - La vie est peut-être belle |
| (20) | 20. Revolver - Hello Hello! |

Palmarès anglophone

- | | |
|------|---|
| (1) | 1. The Grapes of Wrath - I Am Here |
| (2) | 2. R.E.M. - Shiny Happy People |
| (3) | 3. Seal - Future Love Paradise |
| (4) | 4. Young M.C. - That's The Way Love Goes |
| (5) | 5. Henry Lee Summer - Till Somebody Loves You |
| (6) | 6. Glass Tiger - My town |
| (7) | 7. The Tragically Hip - Long Time Running |
| (8) | 8. Huey Lewis & The News - I Hit Me Like a Hammer |
| (9) | 9. Billy Falcon - Power Windows |
| (10) | 10. Trans-Siberian Orchestra - We Were U |
| (11) | 11. Harlem Scares - Slowly Slipping Away |
| (12) | 12. Kevin Jordan - Just Another Day |
| (13) | 13. Queensrÿche - Jet City Woman |
| (14) | 14. Arny Kovac - I Ain't Over Till It's Over |
| (15) | 15. Tommy Cochran - Life is a Highway |
| (16) | 16. Art Bergman - Faithlessly Yours |
| (17) | 17. Rush - Dreamline |
| (18) | 18. Metallic - Enter Sandman |
| (19) | 19. Men Without Hats - Kanbariel, love |
| (20) | 20. Fishbone - Everyday Sunshine |

Projections

The Cult - Wild Hearted Son
Billy Bragg - Sexuality
Buzz Band - Loner
Dire Straits - Calling Elvis

Compilé par Daniel Robichaud
Directeur de la musique

MARC'S FRIED CLAMS

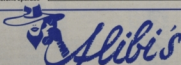
269 McLaughlin Dr, Moncton, N.B.,
857-3176 • Restaurant familiale •

"Spécialité coques et frites"
(avec patate frite maison)

SPÉCIAL...SPÉCIAL...SPÉCIAL...
Spécial avec la carte étudiante
Une poitrine et 1 Coke pour

2,99 +taxe

Lundi - jeudi 15h à 22h Vendredi - samedi 12h à 11h
Dimanche 12h à 9h



Mercredi soir, "Happy Hour" de 20h à 23h

Spécial sur les FISH AND CHIPS de 17h à 23h 1.99\$

18 et 25 septembre: Le chansonnier Rob Crammer

Au deuxième étage, la "Blue Zone", apportez votre propre musique

PARTY ORGANISÉ SUR DEMANDE : 858-5090

841, rue Main, près du CAPITOL

Voyez
tout ce
que vous
économisez
en prenant
le train!

Achetez tôt!

Pour les liaisons interville locales dans les provinces maritimes, voici des exemples de tarifs étudiants en voiture-coach.

50%
DE
RABAIS!
7 JOURS SUR 7

De Moncton à :

HALIFAX

16\$

ALLER SIMPLE

SAINT JOHN

10\$

ALLER SIMPLE

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.

Oui, les étudiants peuvent maintenant voyager avec VIA en profitant d'un rabais de 50%, tous les jours. Mais, faites vite! Les places se vendent rapidement... surtout sur les parcours les plus fréquentés. Alors, prévoyez vos déplacements et appréciez le confort et la liberté de mouvement que seul le train peut vous procurer... à moitié prix!

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA Rail®.

- Achet des billets au moins 5 jours à l'avance.
- Le rabais de 50% est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour tous les voyages interville aller simple en voiture-coach, dans les provinces maritimes seulement.
- Périodes de restrictions du 15 décembre au 3 janvier, du 16 au 20 avril (sauf cours de ces périodes), et tout le long de l'été, un rabais de 10% est accordé aux étudiants sans achat à l'avance. * Remarque: nous ne nous réservons aucune condition qui ne soit des offres sur les voyages longue portée.

CHRONIQUE CULINAIRE

Pourquoi choisir du pain brun

Julie GAUDET

Anciennement, on boyait les grains de blé entre deux roches pour les réduire en poudre et on gardait tout, sauf la balle, pour la fabrication du pain. Aujourd'hui, on enlève le son et le germe et on ne se sert que de l'endosperme pour faire le pain blanc qu'on connaît.

Le problème de ce procédé des temps modernes, c'est qu'il soustrait au pain beaucoup de nutriments tels le fer, la thiamine et la riboflavine. En effet, l'endosperme ne contient que de l'amidon et des protéines, tandis que le son contient des nutriments et des fibres et le germe des vitamines et minéraux. Alors, on a décidé de fabriquer du pain blanc enrichi contenant du fer, de la thiamine, de la riboflavine et de la niacine. Ce pain enrichi est plus vitaminé que le pain blanc ordinaire.

Malgré cela, le pain brun à grains entiers demeure le meilleur choix, puisqu'il contient en plus: fibres, vitamine E, vitamine B6, magnésium, zinc, sélénium. Entre autres, les fibres insolubles stimulent l'élimination normale des déchets de l'organisme. Et la vitamine E assure un bon état des muscles, elle joue un rôle dans la fertilité et est anticarcinogène (prévient les lésions de la surface interne des artères). Aussi, la femme qui utilise des contraceptifs oraux peut souffrir de carences en vitamine B6 entraînant la fatigue et la dépression, d'où l'importance de consommer du pain brun.

Par conséquent, le pain entier, le nu brun, le spaghetti et autres pâtes à blé entier, ainsi que les céréales à grains entiers deviennent tous, pour les mêmes raisons, de meilleurs choix nutritionnels.

Tournoi de soccer scolaire

Le 5e tournoi de soccer masculin des écoles secondaires de l'Université de Moncton aura lieu les 5 et 6 octobre prochains. Ce tournoi, qui regroupera des athlètes francophones de la province, se déroulera sur le campus de l'Université tout au long de la fin de semaine. Plusieurs équipes sont attendues pour cet événement provenant de nos polyvalentes.

ENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



MD

CHRONIQUE MUSIQUE

Brighton Rock: Love Machine BRIGHTON ROCK LOVE MACHINE

RR



Stéphane PAQUETTE

L'automne 1987 nous réservait une agréable surprise: l'apparition d'un nouveau groupe canadien de qualité. L'album «Young Wild and Free» propulsait Brighton Rock au rang des groupes de premier plan. La relève de Triumph et Rush semblait enfin assurée. Quatre ans et trois albums plus tard, le groupe ontarien est toujours à la recherche d'un style qui lui convienne. Autant son premier album était percutant, autant le second (Take a Deep Breath) manquait de mordant. «Love Machine» semble osciller, quelque part, entre les deux. Le groupe semble de plus en plus attiré par la Californie, comme en témoigne le premier extrait du dernier album, «Hollywood Shuffle». Brighton Rock tente d'exploiter le style qui a fait la renommée des Motley Crew, Poison, des «To Rose» et autres groupes californiens. Le résultat n'est pas très concluant!

«Bulletproof» avait, toutefois, fait apparaître une lueur d'espoir en débattant l'album avec un rythme digne des plus grands. On revient, toutefois, sur terre avec la ballade «Still the One» qui n'a, malheureusement, rien en commun avec «Can't Wait for the Night», qui demeure sans doute le plus grand classique du groupe.

La voix rocailleuse du chanteur Gerald McGehee, qui confère parfois un charme unique à Brighton Rock, agace maintenant l'oreille plus qu'elle ne séduit. «Mr. Mister» perd ainsi beaucoup de son charme. Il en est de même avec l'insipide «Hollywood Shuffle».

«Night Stalker» permet, cependant, d'oublier les lacunes évidentes de l'album, du moins pendant

quelques instants! L'ambiance particulière qui régnait sur le premier album semble être de retour. On retrouve alors, avec plaisir, le groupe qui s'est attiré le respect des critiques et d'un large public depuis ses débuts. «Love in a Bottle» poursuit dans cette même veine... jusqu'au refrain. L'horrible impression de mal de gorge dans la voix de Monsieur McGehee prend à nouveau le dessus sur une musique, pourtant, attrayante.

«Nothing to Lose» et «Heart of Steel» ne sont pas de nature à favoriser une écoute plaisante d'un album qui semble s'éterniser sans parvenir à accrocher véritablement l'auditeur.

On a aussi trouvé le moyen de «mausser» un classique aussi prestigieux que «Cocaine» d'Eric Clapton. On cherche encore la raison qui a poussé le groupe à enregistrer cette pibice et surtout à détenir totalement tout ce que regrettait cette chanson pour une génération entière.

Brighton Rock tente une dernière fois de justifier l'achat de cet album et de se réconcilier avec ses fans qui ont déserté le navire depuis deux ans. Leurs efforts s'avèrent toutefois vains. L'album se termine sur la même note qu'il avait débuté.

Ce groupe, pourtant si prometteur, est en train de s'éteindre sous nos yeux. Il emporte dans sa mort les espoirs des vieux noumen, comme Rush ou April Wine, qui espéraient pouvoir perpétuer la tradition d'excellence dont jouissait le rock canadien. Aux côtés de Bryan Adams, Jeff Neely, Lee Aaron, Alias, Cypry Rose et de bien d'autres, un des soldats qui gardait la fierté est en voie de mourir à petit feu. ■

TANTE BERTHE

Avec ou sans génie???

Il me semble que le but principal d'une initiation est de permettre à tous les membres d'un même groupe de se connaître hors du contexte académique. L'atmosphère régnant pendant cette épreuve en est une de solidarité permettant l'écroulement de la barrière sociale entourant toutes les personnes d'une société occidentale.

Mais toute initiation universitaire fait déborder le vase quand l'une des deux situations suivantes est rencontrée: l'abaissement de la personne ou les excursions dans la vie privée des gens.

Il y a toujours un groupe (département, école, faculté) dans chaque université qui s'efforce de reproduire ces deux situations. Et ici, sur le campus de l'Université de Moncton, on peut affirmer, sans avoir peur de fautes de déclarations, que les organisateurs de l'initiation de l'École de Génie réussissent à chaque année.

■ En 1988, les initiés devaient courir autour du terrain de soccer en «jock strap» pendant que les filles de la résidence LeFevre étaient invitées à se vincer l'œil.

■ En 1988, les initiés devaient une insulte sur le porron de la Faculté des Arts.

■ En 1991, les initiés venaient chercher aux égrenes des résidences pendant la nuit.

■ En 1991, les initiés insultaient verbalement la Faculté des Arts.

On dit que l'être humain apprend par ses fautes. Après avoir vu en 1988 le président de l'École de Génie devoir s'excuser et excuser le genre de l'un des initiés qui avait insulté les étudiants et étudiants de la Faculté des arts, il était raisonnable de croire que ce genre d'inci-

dent ne se reproduirait plus.

Il semblerait que deux des lois universelles du campus de l'Université de Moncton viennent d'être écrites: «Il n'y a pas de génie qui commettra de fautes sans qu'un aspirant génie ne le répète trois années plus tard» et «A la troisième semaine de septembre, le président de l'Association Étudiante de l'École de génie écrit une lettre d'excuse à la Faculté des arts, et ce à tous les trois ans».

Quand je pense que l'Université est un endroit où l'on cultive l'intelligence et où l'on tente de développer l'art et la culture! Il va

fallir que les étudiants et les étudiantes de l'École de génie démontrent que leur intelligence est suffisamment développée pour pouvoir apprécier les choses que la majorité des étudiants et étudiantes de la Faculté des arts apprécient depuis longtemps. Par contre, si les futurs ingénieurs ont fait preuve de manque d'application, les étudiants et les étudiantes des arts n'ont pas encore fait preuve de manque d'intelligence. A vous de jouer, messieurs et mesdames les génies.

Tante Berthe

TWINS PIZZA TWINS PIZZA



Spécial pour les étudiants du CUM

• 12" toutes garnies 6.95 \$

• Lasagne régulière 3.99 \$

Spécial autorisé avec la présentation de ce coupon

1576 chemin Mountain téléphone 852-4444

Date d'expiration: 02/11/91

ATTENTION

Chers lecteurs et chères lectrices
Juste quelques mots pour
vous dire qu'il compte de s'enregistrer
votre journal étudiant
pour profiter le plus au lieu des mensuels.

En face du Fat Tuesday's et Ziggy's

Spécial Étudiant

Un morceau de pizza
ou un sous-marin
d'un pied et une boisson
pour seulement 2,50 \$

856-6060

Pizza 16" à partir de 7,50 \$

689, rue Main, Moncton

LE FRONT

Enjeux/Hors-Jeux



Annick F. LOSIER

Quand on est trop bon pour être «coaché»...

Le soccer masculin connaît des problèmes internes qui durent depuis déjà quelques années. Ces problèmes sont d'autant plus graves cette année, car ils nuisent complètement aux espoirs de l'équipe de se classer parmi les premiers de la ligue.

Un an passé, les Agles Bleus avaient fini dans la cave du classement général avec trois victoires et plein de défaites. Cette année, on voit la lumière à bout de tunnel... On a réussi à gagner. On a, de plus, réussi le nul contre des équipes que l'on croyait trop fortes.

Quels sont donc ces problèmes qui non seulement brisent l'équipe mais aussi écoeurent les partisans des Agles Bleus? Ces problèmes se retrouvent en un seul mot: ATTITUDE.

L'équipe est bonne... très bonne même. Certains joueurs sont excellents. Mais, comment peut-on accepter que certains de ces bons joueurs se gonflent la tête tellement d'air chaud qu'elle est sur la veille, d'écarter? Comment peut-on approuver qu'un joueur indique à son entraîneur de se la fermer pendant que LUI, il joue? Ou pas, encore, comment ne peut-on pas mourir de honte en voyant deux gars d'une même équipe vouloir se battre?

Ces gens se sont produits lors de la partie de mercredi dernier. Ils ont, par le fait même, encouragé largement certains joueurs à abandonner l'équipe. Pourquoi les anciens? L'équipe de légende est absente, la xenophobie, c'est-à-dire l'hostilité à l'étranger, devient de plus en plus évidente.

Le racisme se pratique même sous plusieurs formes. Sur le terrain, on ne joue qu'avec celui-ci ou celui-là. On ne fait des passes qu'à lui car on sait qu'il est meilleur que celui-là, même si le premier est moins bien parti. Dans les pratiques, l'équipe est divisée en deux ou en plusieurs parties. Bref, on ne voit pas l'équipe se mélanger; oublier les couleurs, les langues, les religions, les opinions, pour ainsi devenir une... juste l'une d'une partie.

Ce ne sont pas tous les joueurs qui contribuent à la pente de l'équipe. Seulement quelques uns qui se croient meilleurs que les autres... Un joueur n'a jamais fait une équipe. Pour le prouver, l'équipe n'a jamais récolté de victoires depuis la saison 89-90. Pourtant la plupart des joueurs, surtout les «vétérans» sont encore dans l'équipe. Bizarre... Les «fausses-vétérans» sont aussi conscientes que les autres qu'elles n'ont pas fait seules le chemin du succès. Elles ont reçu de la aide, souvent non-méritée, de leurs collègues, qui, eux, demeurent dans l'ombre de ces grosses têtes.

C'est malheureux que ces problèmes viennent perturber une équipe qui avait pourtant bien commencé l'année. De plus, il est décevant, pour le spectateur, de constater que leur équipe n'est même pas capable de surmonter ses problèmes pour mieux devenir l'ambassadeur de l'Université de Moncton.

Quant aux entraîneurs, le travail est sûrement très difficile de faire revenir sur terre ces têtes dans les nuages. Il ne faut pas s'acharner sur tous les joueurs, car certains n'y sont pour rien. Il faut faire passer le message aux principaux concernés. Peut-être que quelques «chouchous» de bancs pourraient refroidir ces têtes remplies d'air chauffé.

Chers lecteurs et chères lectrices
Juste quelques mots pour
vous dire qu'à compter de cette semaine
votre journal étudiant
sera publié le jeudi au lieu du mercredi.

Hockey sur gazon

Les Angles Bleus se font lessiver 9 à 0

Marco-Éric BOUCHARD

Étant considérée comme la troisième meilleure équipe au Canada, les Reds Sticks de UNB ont fait qu'un bouché de nos portes-couleurs. Mais qu'est-ce qui se passe? Malheureusement personne ne sait la réponse. À ce temps-ci de l'année, les gens réalisent que Rachel Schofield est une très bonne joueuse pour l'équipe. Ce qui est différent cette année c'est qu'aucune attaquante, cette saison, n'est capable de capitaliser comme Rachel Schofield était capable de la faire.

Par ailleurs, ce pointage de 9 à 0 ne reflète pas les efforts que les joueuses donnent, durant un match.

Par chance que les réserves acceptent bien leur rôle car lorsqu'il y a des bleusches que les régulières elles sont toujours au rendez-vous, et peut-être dans ce cinquième, l'entraîneur ne le réalise pas vraiment.

En fin de semaine les Angles Bleus iront à l'Université St-Mary's à Halifax, jouer des parties épinglées contre St-Mary's/Tle-De-France-Édouard. Cela a pour but de familiariser les équipes au terrain syn-

thétique pour le championnat de l'ASIA qui aura lieu à St-Mary's les 26 et 27 octobre prochains. Aglets trois semaines d'activités, les Angles Bleus ont complété une pauvre fiche d'aucune victoire, mais défaites et des match nuls.

Dans un autre ordre d'idée, la rencontre opposant la formation actuelle et les anciennes dont Rachel Schofield et Danielle Audet, ce sont les anciennes qui ont remporté le duel par la marque de 4 à 3.

HOCKEY SUR GAZON

Pas de boisson pour nos athlètes

Annick LOSIER

La compagnie Moosehead Brewery commanditera les sports universitaires à deux conditions.

Accord de l'université et surtout... pas de boisson pour nos athlètes!

Pour la première fois cette année, les sports universitaires pourraient avoir la commande de la compagnie Moosehead Brewery. Mais attention! Tous les articles de promotion seront permis sauf... la bière, naturellement.

L'initiateur de l'entente, le directeur du Service des sports, Daniel O'Carroll, précise que c'est un projet à l'essai. «Il faut tout d'abord que l'entente» respecte la politique de commandite de l'Université de Moncton», indique-t-il. Une réunion aura lieu, au début de la semaine, afin de déterminer si l'en-

teinte sera conclue ou non. «La condition de l'entente stipule que l'université doit être d'accord avec le commanditaire pour commencer la promotion», explique Daniel O'Carroll.

Les articles de promotion, montant à un valeur de 9 000\$, comprendraient, entre autres, des chocolats, des T-Shirts, des sacs de sport, des casquettes et autres... sur la boisson. «S'il y a de la boisson, ce sera à la discrétion du représentant de la compagnie, indique le directeur du Service des sports. Ce n'est pas du tout compris dans l'entente, mais on sait bien qu'il y a toujours des «parties» où la boisson est offerte». De plus, il est normal de considérer que tout bon athlète

n'aura pas recours à la boisson pour se rafraîchir, si bon athlète il y a!

Si l'entente est acceptée par la direction universitaire, elle se déroulera pendant l'année, à titre d'essai dans tous les sports de l'université. Des concours et autres activités du genre seraient introduits durant les entraînements afin de partager les prix. Ce projet pourrait servir de modèle à d'autres universités, mais il permettra aux équipes d'évoluer devant leurs «fans».

La compagnie Moosehead Brewery est la seule du genre, avec Pepsi, à avoir offert ses services de commandite à la direction des sports universitaires. Selon O'Carroll, les autres compagnies de bières ne l'ont pas approché.

Aigles Bleus au Hockey
Des coupures sans histoire

Marco-Éric BOUCHARD

Vendredi dernier, Len Doucet et ses adjoints ont procédé à des coupures qui étaient prévisibles. Ainsi, il reste quatre gardiens de but, deux défenseurs et 26 joueurs d'avant. Selon les directives de l'entraîneur Len Doucet, les autres retransmettent se font à la fin de cette semaine. Par conséquent, la semaine prochaine, l'objectif de Moncton Doucet sera de faire deux gardiens, 8 défenseurs et quinze attaquants. Par ailleurs, parmi les nouvelles figures qui sont au camp, Gilles Maltais et Paul Godbout démontrent un bon potentiel de hockey. La lutte d'un poste ou peut-être deux se jouera entre Patrick Bruneille, Gilles Maltais, Eric Robichaud et Terry Toner. Cependant, il pourra y avoir d'autres joueurs qui surprennent au fur et à mesure que camp évoluera.

Leblanc et Latrelle

Selon Len Doucet, l'acquisition de Denis LeBlanc et Alain Latrelle améliorera considérablement l'attaque du bleu et c'est l'entraîneur qui affirme que l'offensive sera plus équilibrée que l'an dernier et que le climat sur la glace que homologue sera nettement amélioré. En ce qui concerne Denis LeBlanc, il

est très motivé de jouer dans cette ligue et il se plaît du fait qu'on ne tient pas compte de la ligne qu'on joue. Du côté d'Alain Latrelle, il n'est pas si sûr, mais avec les Tonnies de St-Thomas ne servira pas seulement pour lui mais pour également l'équipe en général.

Encore cette année les gardiens de buts ne sont pas les perles rares de l'équipe. Ce qui est déplorable, c'est que Patrick Côté, qui a gardé les buts des Agles la saison dernière, n'est pas disponible pour l'instant. Par contre, si Côté aurait été numéroté, son poste de gardien de but d'élite n'aurait été facile à détacher. Cependant c'est une autre histoire. Personnellement, ceux qui luttent pour les postes de gardien sont Anthony Hill, Brian Baskin, Michel Venne et Langis Floude.

Par de match hors-Concours Étant donné que l'équipe participera à un tournoi de hockey du 2 au 6 janvier prochain à Toronto, les Agles Bleus ne joueront pas de parties préparatoires. Ainsi, la troupe de Len Doucet entamera la saison régulière le 19 octobre sur la route en rendant visite aux X-Men de l'Université St-François-Xavier et le lendemain il se rendront au Cap-Breton pour y affronter les Capes.

FR

"EN ANGLAIS"

Canadian Federation of Students
Fédération canadienne des étudiant-e-s

September 25, 1991

Université de Moncton
Fédération des étudiant(e) - F.E.E.C.U.M.
159 Massey Avenue
Moncton, New Brunswick
E1A 3E9

Att'n: Finance Department - Accounts Payable

Dear Sirs:

Arthur Andersen & Co., Chartered Accountants, 360 Albert Street, Suite 1200, Ottawa, Ontario, K1R 7X7, are now engaged in an annual examination of our financial statements. In connection therewith, please confirm the balance receivable from you on your account at June 30, 1991, which was shown on our records at \$11461.43.

Please state in the space below, whether this is in agreement with your records at that date. If not, please furnish any information you may have which will assist the auditors in locating the difference. After signing your reply, please FAX directly to Arthur Andersen & Co. at 613-787-8244, Att'n: John Kurvink. The confirmation should also be mailed. A stamped self-addressed envelope is enclosed for your convenience.

Yours truly,

Kelly Lamrock, Chairperson
Canadian Federation of Students/
Fédération canadienne des étudiant(e)s

Arthur Andersen & Co.:

The above balance of \$_____ due to CFS/FCE agrees with our records at June 30, 1991, with the following exceptions (if any):

Signed: _____

Education is a right! - L'éducation, un droit!

170, rue Metcalfe Street, Suite 600, Ottawa, Canada, K2P 1P3, (613) 232-7394, Fax/Télécopieur: 232-0276

LA FÉECUM

Ton pouvoir étudiant!



Cross Country à UNB

Amick F. LOSIER

L'Université de Moncton se débrouille... avec seulement 4 coureurs.

La grippe d'automne et les nombreuses blessures ont empêché l'équipe de cross-country d'être pleinement représentée en fin de semaine pour la première compétition à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

Quatre coureurs ont néanmoins pris part à la course, question de tester le terrain pour les prochaines compétitions. Chez les filles, Sylvie Robichaud a été la première de l'Université de Moncton à franchir la ligne d'arrivée du 5 km avec une 27^e position. Shirley Richard (30e) et Fabiola Narcisse (40e) ont suivi.

La gagnante de la course était Sherry Boyle, une recrue de l'Université Dalhousie.

Dans la compétition par équipe, l'équipe gagnante est celle qui récolte le moins de points, c'est-à-dire qu'une bonne position ne vaut que quelques points. Chez les filles, c'est l'Université Dalhousie qui s'est classé en première place avec seu-

lement 24 points.

Selon l'entraîneur de l'équipe, Marc Beaudoin, les résultats étaient « parmi nos objectifs ». Il se dit, par ailleurs, très satisfait des positions récoltées. « Nous avons fait un progrès avec l'entraînement reçu », dit l'entraîneur en précisant que l'équipe n'avait pratiqué que quelques fois ensemble. « Nous devions très bien faire à la fin de la saison si notre rythme continue ».

Cina McGraw et Chantal Hachey, deux coureuses de l'an passé, n'ont pu participer à la compétition, la première souffrant peut-être d'une fracture de stress et la deuxième ayant une bronchite.

Beaudoin indique d'ailleurs que Nicole LeBlanc, une recrue, devait également bien faire cette année car « elle est très forte ».

Chez les hommes, seul un représentant de l'Université de Moncton a participé à la compétition de 8 km. Bryan Comeau, selon son entraîneur, très bien couru.

D'après Beaudoin, la jeune recrue était parmi les dix premiers pendant un bon moment dans la course. « Ce n'est qu'à la fin qu'il a manqué

de souffle », explique Beaudoin. Comeau a finalement pris la 21^e position.

« Bryan va faire du bon travail cette année, de dire son entraîneur. Il roule bien et va sûrement faire du progrès durant l'année ».

La prochaine compétition aura lieu à l'Université de Moncton, plus précisément à St-Anselme près de Dieppe samedi prochain. L'Université devrait normalement compter sur deux équipes pour la représenter adéquatement car la plupart des universités seront présentes à cette compétition. La bataille entre Ronnie Curry et Joël Bourgeois sera à voir car l'entraîneur de l'Université de Moncton a confirmé la participation de Bourgeois. Quant aux blessés et grippés, tout dépend de leur santé pendant les prochains jours. ■

Chez lecteurs et chères lectrices
Juste quelques mots pour
vous dire qu'il compte de cette semaine
votre journal étudiant
sera publié le jeudi au lieu du mercredi.

Profil d'athlète Bobby Kamneng: Quatre années d'expérience avec les « pros » du soccer

Année
LEBLANC

Bobby Kamneng, originaire de la capitale du Cameroun, a évolué avec les professionnels du soccer européen, tel Roger Milla, le 1^{er} meilleur joueur du monde, avant de venir étudier ici.

Son abandon est dû à l'incertitude face à son avenir. Après avoir joué pendant 4 ans avec les « pros », le numéro 14 des Aigles Bleus au soccer s'est aperçu que les études étaient très importantes. De plus un ami l'avait invité à venir étudier au C.U.M.

Avant de faire sa marque avec les « pros », Bobby a évolué avec l'équipe « Le Diamant de Yaoundé », la capitale du Cameroun. Avec cette équipe, il est arrivé deux fois aux finales du Cameroun, championne en 1987-1988 ainsi que demi-finaliste de la coupe d'Afrique. Après avoir joué sous pression pendant 4 ans, le fait de jouer avec les Aigles Bleus, cette année, est une libération pour Bobby. ■



même, y étudiant en mathématique, il souhaite avoir son Baccalauréat en bio-médicale à Montréal.

Le numéro 14 ne pratique que des sports d'été, tels le soccer, la ballon-volant et le ping-pong, mais, il espère apprendre quelques sports d'hiver, cette année. Le soccer a toujours été pour lui un sport intéressant. Tout jeune il jouait dans la rue, après l'école, ce que ses parents n'appréciaient pas beaucoup.

Avant de faire sa marque avec les « pros », Bobby a évolué avec l'équipe « Le Diamant de Yaoundé », la capitale du Cameroun. Avec cette équipe, il est arrivé deux fois aux finales du Cameroun, championne en 1987-1988 ainsi que demi-finaliste de la coupe d'Afrique. Après avoir joué sous pression pendant 4 ans, le fait de jouer avec les Aigles Bleus, cette année, est une libération pour Bobby. ■

SAVIEZ-VOUS QUE

Lavoie abandonne

Julie Lavoie, vétérane de l'équipe de soccer féminine, a abandonné l'équipe pour des raisons qu'elle qualifie de personnelles. Elle étudie patiemment en maîtrise en Administration publique.

Mesmin Pierre, de l'équipe de soccer masculine, a également cessé ses activités au sein de l'équipe pour les mêmes raisons que Lavoie.

La séance annuelle sur l'anti-dopage a eu lieu lundi dernier pour tous les athlètes pratiquant des sports inter-universitaires.

McGrath impressionné

Don McGrath, un des pilés à la défensive chez les Aigles Bleus, a patiemment un essai avec les Hawks de Moncton, et selon plusieurs observateurs, il tire bien son épingle du jeu.

LE FRONT



Tout un monde de possibilités

De nombreuses sociétés d'expertise comptable vous offrent la formation de comptable. Chez Ernst & Young, ce n'est là qu'un début. Nous vous offrons des défis et la possibilité de devenir conseiller en affaires. Nous assurons une formation qui mène à un vaste éventail de perspectives de carrière à des échelons supérieurs au sein de notre Société, ou dans pratiquement tous les secteurs des affaires, au Canada et partout dans le monde. Pour en savoir davantage, communiquez avec nous.

ERNST & YOUNG

Hockey sur gazon: Jeanne Allain inéligible

Marc-Éric BOUCHARD

Jeanne Allain doit se retirer... les point de l'équipe aussi!

Jeanne Allain, la nouvelle gardienne de but de l'équipe de hockey sur gazon, a reçu une mauvaise nouvelle: elle n'est pas éligible de jouer dans l'ASIA.

Les maigres deux points accumulés de l'équipe sont immédiatement annulés. L'équipe se retrouve donc avec aucun point et est, par conséquent, installée confortablement dans la cave du classement général.

La recrue, qui avait d'ailleurs reçu la sève d'ailleur de la semaine plus tôt cette saison, a été avisée par la direction de l'ASIA que pour jouer dans cette ligue, il fallait graduer avec au moins 60% de moyenne à l'école secondaire.

L'entraîneur Christine LeBlanc, était-elle au courant de la situation scolaire de sa jeune protégée? Impossible de savoir car elle était introuvable au moment d'aller sous presse.

LeBlanc devra donc se tourner vers une vétérante, qu'elle avait laissé de côté en début de saison, Carole Arsenault. Une chance que cette dernière est demeurée dans l'équipe sinon la situation serait encore pire car l'équipe aurait un but vide. ■



Jeanne Allain

Soccer masculin Des défaites, toujours des défaites...

Sahil SAMI

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont affronté, le mercredi 24 septembre, les joueurs de l'Université du Nouveau-Brunswick dans le cadre d'un quatrième match de soccer. Malgré la défaite, les Aigles Bleus ont dominé le match et ont remporté la partie grâce à deux buts, le premier a été signé par Bobby Kammering et le second

par l'admirable Louis Kioyo. Certes, la marque finale a été en faveur de UNB par 3 buts à 2, mais les nombreux sauvegardes de Tahar Allouch ont été à maintes reprises dangereux. Notons que deux buts des Aigles Bleus n'ont pas été accordés par l'arbitre du match, le premier était un hors-jeu tandis que le second était une obstruction plus ou moins discutable au gardien de UNB. ■

SONDAGE

Saviez-vous que la direction de l'Université de Moncton a transmis la responsabilité du S.A.R. (Service des activités récréatives) de l'École d'éducation physique et de loisir à la direction du CEPS. Plusieurs personnes questionnent cette décision qui a été prise sans consultation avec les étudiant-e-s ou les conseils étudiants.

Donc, les étudiant-e-s ont perdu le droit de parole car la direction n'accepte pas de représenter l'étudiant. Saviez-vous que l'Instance administrative de l'Université a refusé un projet d'étude pour évaluer l'ensemble des services sportifs et récréatifs sur le campus. Est-ce que les besoins de la population étudiante restent en priorité? La préoccupation majeure du S.A.R. est de rendre accessible aux étudiant-e-s une variété d'activités physiques afin de maintenir l'équilibre entre le psychique et le physique pendant leurs années d'étude. Plusieurs personnes ont peur que le mandat disparaisse de "la transformation des responsabilités du S.A.R."

Préférez-vous que le S.A.R. soit sous la responsabilité:

- a) de l'École d'éducation physique et de loisir
- b) du CEPS de la direction du CEPS
- c) du service aux étudiant-e-s
- d) autres suggestions

Important

Le **FRONT** invite ses employés et employées

à une réunion spéciale d'information

le dimanche 6 octobre à 18h00.

Les journalistes, chroniqueur(e)s, photographes, correcteurs (trices) et tous les autres sont priés de s'y rendre.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

LE FRONT

la Lanterne

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANTS!

CETTE ANNÉE À LA LANTERNE

Où le beau monde
se rencontre!!!

LUNDI

SOIRÉE RÉACTIONNAIRE

avec le "Jam" Ré-action

MARDI

SOIRÉE ROCK

La meilleure musique des années 70, 80 et 90

MERCREDI

SOIRÉE KAZAK

Soirée d'humour et de spéciaux!!

JEUDI

SOIRÉE ÉTUDIANTE

Venez voir tous vos ami(e)s
Prix à gagner pendant la soirée

VENDREDI

SOIRÉE FACULTÉ

(contactez nous)

SAMEDI

SOIRÉE "DANCE PARTY"